

NORMANDIE SUR LES TRACES DE LA BRIGADE PIRON

Ce 8 septembre, comme prévu, à 7h30 nous sommes 32 à quitter le quartier de Belgrade pour prendre la route vers cette Basse Normandie où, bien que nous ayons reçu un programme très détaillé, Guy et sa charmante épouse Anne, nous ont réservé plus d'une surprise !



La route se déroule sans encombre jusqu'à Gerberoy, où nous déjeunons après une visite guidée de cette charmante bourgade médiévale qui a gardé, grâce à l'attention des pouvoirs publics locaux et régionaux, son cachet rustique. Une véritable exception, même dans ce monde relativement fermé des Plus Beaux Villages de France et qui nous a valu la première série d'émotions de ce voyage.

← Arrivée à Gerberoy à hauteur de l'abreuvoir



Amis des impressionnistes, Henri Le SIDANER (1862-1939), habitant à Versailles, souhaite s'installer à la campagne et découvre Gerberoy. En mars 1901, il achète une propriété de 3500 m² dans le village avec le projet d'y peindre les effets de lumière. L'artiste décide aussi d'encourager le fleurissement de sa commune d'adoption, embellir maisons et jardins. Le peintre aménage dans les ruines de l'ancien château-fort un splendide jardin à l'italienne, avec trois niveaux de terrasses. Les rosiers ont depuis envahi les rues.

← Vue des jardins. Dans le coin supérieur gauche une réplique de

Temple de l'Amour à Versailles

Le soir nous nous installons au Mercure de Deauville-Pont l'Evêque pour 4 superbes nuits chaque fois précédées d'un dîner très raffiné.



Le mardi 9, en route pour Caen où la visite du mémorial nous attend, suivie l'après-midi d'une visite libre de la ville.

← ← Notre groupe

devant l'entrée du Mémorial où est reproduite sur fond d'images d'archives, la citation «*La douleur m'a brisée, la fraternité m'a relevée, de ma blessure a jailli un fleuve de liberté* ».

A l'intérieur un guide nous amène sur le parcours, très bien documenté, de la Grande Guerre à la libération de 1944 en passant par la grande crise et les principaux faits d'armes de la seconde guerre mondiale, dont bien évidemment le Jour J et la Bataille de Normandie.

Lors de la visite libre nous avons le choix entre divers bâtiments historiques ayant survécu au bombardement de la ville par les troupes du Maréchal Montgomery qui ont détruit 80% du centre de Caen. Dans l'« **Abbaye aux Hommes** » actuelle **Abbatiale Saint-Etienne**, Guillaume le Conquérant avait fait ériger son mausolée à deux pas de son château qui domine la ville de ses imposants remparts.

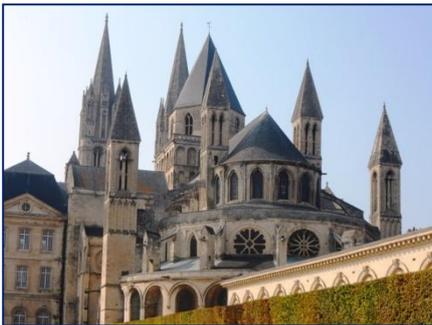


Vue partielle du château

Abbatiale St Etienne, le mausolée →

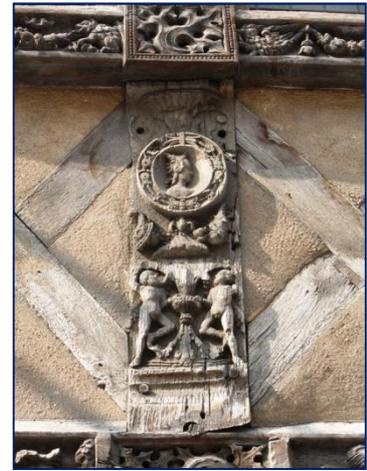


Les ruines d'une église du centre de Caen



Abbatiale St Etienne

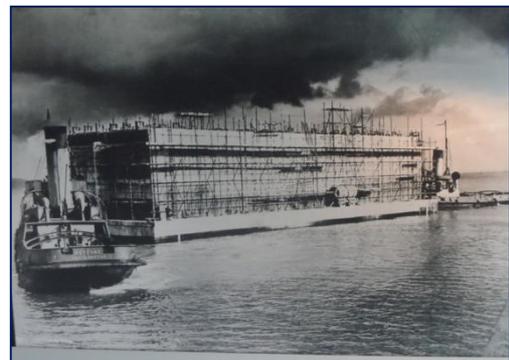
Une façade normande → et détails → →



Le **mercredi 10** au matin nous nous retrouvons au **Musée du Débarquement d'Arromanches**. La présentation didactique très instructive, rehaussée de la vue panoramique sur la plage et les nombreux vestiges du port artificiel nous ont permis de nous rendre compte de l'ampleur réelle de cette réalisation terriblement sophistiquée. **L'ouvrage initié par Sir Winston Churchill** comme étant l'élément indispensable à la poursuite des opérations une fois les troupes débarquées (*« Ils doivent monter et descendre avec la marée. Le problème de l'ancrage doit être résolu. Faites moi connaître la meilleure solution. Ne faites pas de difficultés. Les problèmes se poseront d'eux mêmes. »*). Lord Mountbatten avait alors dit au printemps 1942 : *« Si nous ne pouvons pas compter sur les ports, nous pourrions les construire en pièces détachées et les remorquer sur place »*. Il en est résulté ces **travaux auxquels les troupes du Génie ont participé de façon décisive** et qui sont à classer au registre des plus grandes réalisations constructives de tous les temps.



Maquette d'un élément de pont



... et son original remorqué sur la Manche



Vue d'ensemble et détails des plans de l'ouvrage lors de la présentation introductive.



Vestige d'un élément de pont →



L'ancien Pont de Bénouville d'origine visible sur le site « Memorial Pegasus »



L'après-midi de ce troisième jour a sans aucun doute été le point d'orgue de notre pèlerinage sur les traces de nos anciens. Nous visitons en effet le Mémorial « **Pégasus Bridge** » et notre guide très ému nous informe qu'un vétéran âgé de 92 ans est dans les murs du musée pour son premier retour en terre normande depuis sa participation au débarquement la nuit du 5 au 6 juin 1944 et aux opérations de la 6^{ème} Division Airborne qui s'en suivirent. A la demande de notre président nous avons pu rencontrer ce vétéran, **Allison Roberts**, qui était accompagné de certains de ses petits enfants très émus également.

← Allison Roberts écoute attentivement notre président qui lui présente notre groupe.



Après une dernière visite au planeur **HORSA / HAMILCAR**, la journée se termine par un arrêt à la **stèle commémorative de Sallenelles** dans les environs de laquelle **les premiers morts de la Brigade Piron** sont tombés.



Jeudi 11 septembre, journée de repos (croyons-nous). Nous commençons par une visite / dégustation à la distillerie de Calvados du Château du Breuil à Breuil en Auge. Après les explications d'usage et la visite du site la boutique nous permet d'emporter un souvenir digne de cette belle région, qui un pommeau de cidre, qui un calvados de quinze ou vingt ans d'âge qui seront dégustés, bien sûr, avec modération.



Durée de l'accès limitée vu les effluves...→



Après cette visite incontournable, le reste de la journée est libre à Honfleur. Petit port au passé prestigieux et resté pratiquement inviolé au cours des siècles, y compris lors de cette terrible bataille de Normandie.



Avant de nous libérer, Guy ne résiste pas au plaisir de nous faire découvrir une stèle installée par les Honfleurais en hommage à leurs libérateurs dont « la vaillante Belgique ».



Toute bonne visite « libre » en Normandie commence par une dégustation de fruits de mer



Incontournable église Ste Catherine, construite en bois dès le XVème s. avec son clocher séparé



Intérieur de l'église Ste Catherine, avec sa charpente en forme de coque de navire inversée.



Le vieux bassin avec sa ceinture de bistrots et restaurants



Façades normandes parfaitement conservées



Le port moderne à hauteur de l'écluse d'accès à l'estuaire de la Seine d'où certain ont pu faire une croisière jusqu'au pont de Normandie



Le **Vendredi 12 septembre**, notre dernier jour déjà, commence par la **visite guidée de Deauville** sous la thématique « Deauville, histoire et patrimoine ».

*Construite sur quelques arpents de marais et de dunes, Deauville est née de l'imagination de quatre hommes... En villégiature à Trouville chez son ami le **Docteur Olliffe**, le visionnaire **Duc Auguste de Morny**, demi-frère de Napoléon III et grande figure de la vie*



*parisienne, jette un regard de convoitise sur les marais voisins. Les deux hommes s'associent alors avec le **banquier Donon** et l'**architecte Breney** et créent une « station balnéaire idéale » proche de Paris. Entre mer et campagne, Deauville sort des sables en quatre ans, de 1860 à 1864, avec ses premières villas, un hippodrome et une liaison de chemin de fer reliant Paris. Au début du 20e siècle, Désiré Le Hoc, Maire de la ville, et Eugène Cornuché, qui dirigeait alors le restaurant Maxim's à Paris, relancent l'activité de la ville en construisant le casino en 1912 et les prestigieux hôtels, Normandy (1912) et Royal (1913). Après la Seconde Guerre mondiale, Deauville commence à recevoir des visiteurs toute l'année. Les courts séjours de fin de semaine deviennent fréquents et la ville s'ouvre de plus en plus à l'international.¹*

Statue du Duc de Morny sur la place du Marché. L'original en bronze a été refondu par les allemands

¹ <http://www.deauville.fr/FR/decouvrir-deauville/96/deauville-une-station-balneaire-ideale/585/une-histoire>
Le lecteur trouvera plus de détails historiques à l'adresse : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Deauville>



Notre guide passionnée nous narre, au fil des rues et de la plage, les péripéties de la création de cette ville.



Eugène Boudin, peintre précurseur de l'impressionisme né à Honfleur en 1824 est mort à Deauville en 1898.

← La villa où a vécu et est mort Eugène Boudin



Le front de mer et ses villas à la Belle Epoque ☺ ...

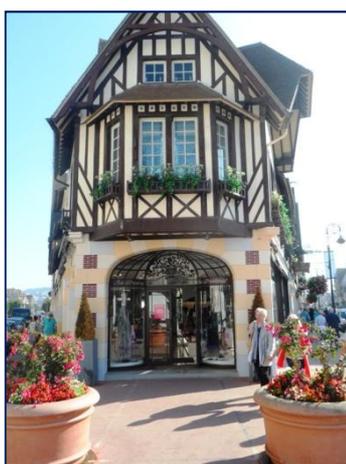
et aujourd'hui ☹



La plage à perte de vue, bordée par ses planchers et ses cabines portant chacune le nom d'un acteur célèbre



Dans les rues rivalisent les boutiques les plus chics.



Nos épouses en restent souvent bouche bée...



La **Villa Strassburger** : sur le terrain de la « Ferme du Coteau », vendue par Gustave Flaubert en 1875 à Henri de Rothschild, l'architecte caennais Georges Pichereau a construit au début du XXe siècle cette villa, inscrite aux monuments historiques pour ses façades et sa toiture par arrêté du 29 octobre 1975. Elle est appelée Strassburger car elle est devenue, dans les années 1920, la résidence deauvillaise du milliardaire américain Ralph-Beaver Strassburger. Ses descendants ont fait don de la villa à la ville de Deauville qui en assure depuis la gestion et l'entretien.



Dans les salons richement décorés la plupart étaient très attentifs aux explications de la gardienne du domaine, certains en revanche, un peu fatigués par cette semaine agréable mais chargée, ont profité des



fauteuils... ou même d'un divan récemment restauré pour Carla Bruni qui recevait ses hôtes en la villa.

Et pourtant la fin des efforts était proche, puisque le restaurant Le Margaux nous attendait à 100 m pour un dernier déjeuner avant de prendre la route du retour.



Au Margaux, le patron (à droite sur la photo) nous attend avec son personnel pour le traditionnel apéritif, en l'occurrence un kir normand.

Guy, notre GO pendant 14 années et son épouse qui l'a si bien secondé, étaient un peu émus lorsque notre président a rappelé tous ces voyages, les uns plus beaux que les autres. Il les a remerciés au nom de notre cercle en leur remettant un cadeau qui leur rappellera certainement cette Normandie qu'apparemment ils aiment tant.



La semaine se termine par un retour sans histoire via ce Pont des Belges entre Deauville et Trouville et son (très) grand frère le Pont de Normandie.

Freddy Bernier.